Cahier de doléances du Tiers État de Danemoine (Aube)

Plaintes et doléances particulières pour la paroisse de Danemoine.

Art. 1^{er}. Les habitants dudit lieu se plaignent que le seigneur exige des lods. Etant de la coutume de Troyes, nous n'y sommes point sujets, sinon par une transaction faite au seigneur par une seule assemblée, à laquelle une partie des habitants y ont signé comme forcés et contraints avec menace de lui payer 50 livres d'amende au refus de chaque habitant. Cet acte n'est point homologué par Monseigneur l'Intendant. La huitaine suivante, les syndics en exercice ont fait venir un notaire royal de notre bailliage et coutume de Troyes qui a passé un acte comme les habitants se déportaient de l'acte qu'ils avaient passé au seigneur, et de leur déportement et de leur signature ;

Art. 2. Et en outre s'empare des fossés du bourg dudit lieu et des places, des murs et d'une partie du chemin, qui empêche les habitants d'aller à leurs héritages, ce qui cause un procès avec les membres de la municipalité dudit lieu, le seigneur menaçant encore la communauté de s'emparer de plusieurs cantons de friches dont ils jouissent depuis un temps immémorial et qui ont toujours servi au pâturage des bestiaux dudit lieu, n'en ayant point d'autre. Les habitants dudit Dannemoine sont assujettis aux lrais d'entrée pour leurs vins, ce qui prouve que les murs et fossés dudit lieu doivent leur appartenir, en ayant joui ci-devant sans trouble, et s'en sont servi à leur usage les pierres desdits murs qui étaient tombées .

De plus, le seigneur exige des corvées de tous les habitants, ce qui gêne beaucoup, surtout dans les temps de vendanges.

De plus, ledit seigneur a fait combler une mare d'eau qui nous était d'une grande utilité, qui servait à l'abreuvoir des bestiaux, et en même temps d'une grande utilité en cas d'incendie; qui est située dans une partie des fossés.

Art. 3. Plus, il a assujetti de banalité des moulins et pressoirs ses habitants, où il perçoit un droit de la septième partie du vin que produit le pressurage; au surplus, qu'il n'y a pas assez de pressoirs pour nous servir, et que nous ne pouvons pas tirer nos vins en temps et heure, ce qui nous fait un tort considérable.

Art. 4. En outre, ledit seigneur, malgré les ordonnances, fait la chasse en toute saison dans nos héritages et n'enferme point ses pigeons lors des semailles.

Art. 5. Les habitants demandent que les bouilleurs d'eaux-de-vie soient éloignés de cinq cents pas de distance des maisons du village les plus proches de leur demeure, à cause du danger qui peut en parvenir par incendie.

Fait et arrêté au bureau de rassemblée municipale de Dannemoine, ce 15 mars 1789, dont lecture a été faite en présence des soussignés.